

Societas entomologica.

Journal de la Société entomologique internationale.

Toutes les correspondances devront être adressées à Mr. le président **Fritz Rühl** à **Zürich-Hottingen**. Messieurs les membres de la société sont priés d'envoyer des contributions originales pour la partie scientifique du journal.

Jährlicher Beitrag für Mitglieder 10 Fr. 5 fl. - 8 Mk. — Die Mitglieder geniessen das Recht, alle auf Entomologie Bezug nehmenden Annoncen kostenfrei zu inserieren. — Das Vereinsblatt erscheint monatlich zwei Mal (am 1. und 15.).

Organ für den internationalen Entomologenverein.

Alle Zuschriften an den Verein sind an den Vorstand desselben Herrn **Fritz Rühl** in **Zürich-Hottingen** zu richten. Die Herren Mitglieder des Vereins sind freundlich ersucht, Originalbeiträge für den wissenschaftlichen Theil des Blattes einzusenden.

Organ for the International-Entomological Society.

All letters for the Society are to be directed to Mr. **Fritz Rühl** at **Zürich-Hottingen**. The Hon. members of the Society are kindly requested to send original contributions for the scientific part of the paper.

Une chasse au Bombus alpinus Lin.

(*E. Frey-Gessner.*)

VI.

Le lendemain j'entrepris une excursion directement aux Kellen; point de *Bombus*, mais une autre capture précieuse m'engage à revenir le lendemain matin; je pouvais encore disposer de la matinée, de la véritable matinée qui finit à midi et non pas à 5 heures du soir. Dès que le soleil fut assez élevé je gravis aussi directement que possible les 5—600 mètres me séparant de mon poste d'observation de la veille, et le premier insecte que j'aperçus sur la *Saxifraga oppositifolia* fut de nouveau mon rare insecte d'hier. Une demi heure s'était écoulée lorsqu'enfin à ma grande satisfaction je capturai sur la même plante une petite ouvrière du *Bombus alpinus*. Bien que le soleil fut radieux ce jour là, le froid était assez vif à cette altitude, et afin de me donner du mouvement, j'allais continuellement d'un bouquet de plantes à l'autre ne perdant jamais de vue l'ensemble du terrain de chasse. C'est ainsi que je capturai peu à peu trois *Andrena Rogenhoferi* et deux *Bombus alpinus* ouvrières, résultat bien maigre sans doute et peu en rapport avec le déplacement et les frais qu'occasionne une telle chasse.

L'heure du départ approchait et je ne pouvais la différer à cause d'une réunion de la société Murithienne à Zermatt, que je ne voulais pas manquer. A chaque instant je consultais ma montre et heureux de voir chaque fois, qu'elle m'accordait encore quelques moments de répit, je faisais de nouveau, plein d'espoir, le tour de mon petit secteur. En m'appuyant contre les rochers escarpés, la canne de mon filet se brise et disparait entre la pente de neige et le rocher. Tout en déplorant ce petit malheur je m'aperçus qu'il fallait enfin partir et j'allais quitter la place, lorsque soudain un gros Bourdon s'approche. En quelques bonds

je suis à bonne portée, le couvre de mon filet et avec des battements de cœur je fais entrer dans mon flacon un magnifique exemplaire femelle du *Bombus alpinus* Linn. (Helleri D. T.) Satisfait de mon butin, je jette un dernier regard aux alentours. Adieu splendide pays, adieu chères montagnes! Qu'il est pénible de vous quitter et de ne pas avoir le loisir de rester là, où tout est réuni pour fournir une chasse intéressante et agréable. Je redescends quatre à quatre les pentes abruptes qui me séparent de l'Hôtel Riffelalp ne quittant pas de la main le bienheureux flacon, gardeien de mon trésor.

Comme on le voit par ce qui précède, mon tort fut de m'obstiner à chercher le *B. alpinus* sur les Rhododendrons et afin que ceux de mes lecteurs qui voudront entreprendre la même chasse ne tâtonnent pas comme je l'ai fait, voici quelques indications générales pouvant leur être utiles. — Je crois que chez nous en Suisse le *Bombus alpinus* affectionne tout particulièrement les altitudes de 2200 à 2700 mètres peu éloignées des crêtes principales des hautes Alpes, qu'il butine de préférence sur les Rhododendrons et sur la *Saxifraga oppositifolia* et qu'il faut attendre le mois de Juillet pour se mettre en campagne à cause de la neige qui en général couvre les montagnes jusqu'en Juin.

Une excursion jusqu'au bord du glacier de Gorner et une autre dans la direction du Hohbalm au dessus de Herbrigen (2200 m.) nous permirent de cueillir quelques centaines d'*Edelweiss* qui firent le bonheur de nos chères familles; mais je n'aperçus aucun *Bombus alpinus*.

Bien à regret il nous fallait aussi quitter Zermatt et ses merveilles. Nous reprîmes nos Alpenstocks, allâmes coucher à St. Niklaus d'où le lendemain nous partîmes accompagnés d'un guide pour atteindre Evolena par les passages de l'Augstbord,

de Z'Meiden et du Torrent curieux que j'étais de voir si dans ces parages, la veine du Riffelberg continuerait. Ah bien oui! nous avions à peine quitté le hameau de Jungen depuis une heure, lorsque S. Médard qui sans doute ne gouta jamais aux plaisirs de l'entomologie, nous gratifia d'un de ces orages dont seul il a le secret, et ce fut à grand' peine que nous trouvâmes un bloc de rocher en saillie sous lequel nous attendîmes patiemment de pouvoir reprendre notre marche. Arrivés au premier col (2900 mètres) notre guide, plutôt porteur, rebroussa chemin comme il avait été convenu et grâce à ses indications, car la pente sur laquelle descendait le chemin était en grande partie couverte de neige, nous arrivâmes à Meiden (Gruben) sans difficulté.

(à suivre.)

Genus *Satyrus* Fab.*)

S. Circe F. Nur auf der Lägern im Juli und August daselbst nicht häufig. Die Raupe lebt an Anthoxanthum und Lolium.

S. Hermione var. Alcyone S. V. Mir so wenig, wie die vorige Art je vorgekommen, aber beide von sichern Gewährsmännern gefangen. Alcyone (die Stammform fehlt) fliegt im Juli nicht häufig auf der Lägern. Die Raupe lebt an Holeus lanatus.

S. Dryas Scop. Von Mitte Juli bis Ende August (dann aber nur noch ♀♀) ziemlich häufig auf Sumpfwiesen bei Wytkon, Trichtenhausen, Fällanden, sehr einzeln am Türler See. Die Raupe lebt an Avena elatior.

S. Semele L. Seltener von Anfang Juli bis Anfang August hinter der Fohlenweide auf dem Uto; noch viel seltener auf dem Zürichberg. Die Raupe lebt an Canephorus canescens und Aira caespitosa.

(Fortsetzung folgt.)

Die Macrolepidopterenfauna von Zürich und Umgebung.

Von Fritz Rühl.

(Fortsetzung.)

Genus *Melanargia* Meig.

M. Galathea L. Von Mitte Juni bis Mitte August auf den Wiesen des ganzen Gebietes gemein. Die überwinternden Raupen leben an Phleum pratense, Holeus mollis, und lanatus und Brachypodium pinnatum.

Genus *Erebia* Boisd.

E. Medusa S. V. Sehr häufig von Anfang Mai bis Ende Juni sowohl auf Sumpf- als auch auf Bergwiesen im ganzen Bezirk. Sonderbarerweise traf ich im August einmal ein Exemplar der var. Hippomedusa am Greifensee, Medusa war damals schon seit 5—6 Wochen verschwunden und bei drei noch im August dahin wiederholt gemachten Excursionen gelang es mir nicht, ein zweites Exemplar aufzufinden. Die Raupe lebt an Panicum sanguinale.

E. Aethiops Esp. Sehr häufig im Juli und August auf lichten Waldstellen, an den Landstrassen des Züricher- und Hottinger-Berges, auf dem Uto und Albis, überhaupt im ganzen Gebiet verbreitet. Die Raupen leben an Dactylis glomerata.

E. Ligia L. Im Juli und August nicht sehr häufig, die ergiebigsten Flugstellen fand ich in der Nähe des Wildparks am Langenberg, an der Landstrasse zwischen Adlisberg und Dübendorf und auf dem Grat des Uto. Die Raupen leben an Milium effusum und Panicum sanguinale.

Saturnia hybrida minor.

Als Nachtrag zu meinem Aufsatz in „Societas Entomologica“ 1888, Nr. 8, berichte ich, dass von den vorjährigen Hybriden im März 1889 geschlüpft sind 7 ♂♂ und 3 ♀♀. Leider war es mir nicht gegönnt, eine Begattung zu veranlassen und werde ich diesbezügliche Versuche im nächsten Jahre wiederholen. Die gewonnenen Resultate reichen aber wenigstens dazu aus, die charakteristischen Merkmale von *Hybrida minor* definitiv festzustellen, was meinen Vorgängern namentlich hinsichtlich des Weibchens nicht gelungen ist. Das Männchen hat Grösse, Gestalt und Zeichnung des spini ♂, jedoch sind die Vorderflügel eleganter geschwungen und die Fühler dunkler wie bei pavonia ♂, im Ganzen ist aber *hybrida minor* dunkler und bräunlicher gefärbt als spini und mit diesem kaum zu verwechseln. Das ♀ aber gleicht auf den ersten Blick dem spini ♀, wie ein Ei dem andern, erst bei sorgfältiger Untersuchung stellt sich der charakteristische Unterschied heraus. Bisher lautete die Diagnose: „die äussern Wellenlinien der Oberflügel fallen gerade auf das Auge der Unterflügel aber ich besitze ächte Spini ♀♀, bei welchen dies nicht der Fall ist, ferner soll *hybrida minor* ♀ die innern Wellenlinien des Oberflügels von pa-

*) S. Briseis L. von Dr. Speyer nach einer Bremer Notiz als hier vorkommend erwähnt, fehlt, daher zu berichten.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1889

Band/Volume: [4](#)

Autor(en)/Author(s): Frey-Gessner E.

Artikel/Article: [Une chasse au Bombus alpinus Lin. 55-56](#)